

il rentra chez lui, et attendit anxieusement. D'une minute à l'autre, elle pouvait elle devait venir. Encore quelques minutes peut-être et Jean Mornas connaissait sa destinée. "Être riche ! être riche !" Il avait peur maintenant de devenir fou. Ses oreilles bruissaient comme dans les nuits de tentation atroce. Il avait peur maintenant de devenir fou. Ses oreilles bruissaient comme dans les nuits de tentations atroce. Il se passa une éponge mouillée sur le front. La congestion lui montait au cerveau.

Quelqu'un s'était arrêté au seuil de sa chambre et une main cherchait le cordon de la sonnette.

Tout à coup il devint immobile et très pâle.

Il s'élança au moment même où le tintement vibrât ironique et clair. Sa main ouvrit brusquement la porte. Une femme était là : Lucie.

Elle entra d'un mouvement rapide, en quelques pas, comme si elle eût été poursuivie, et, blême, elle alla droit devant la petite table où les papiers de Jean Mornas traînaient.

Il avait vivement refermé la porte et il s'avancait vers Lucie, la regardant bien en face, très ému.

Le jour baissait dans la petite chambre à peine éclairée par le crépuscule gris de ce triste jour froid.

Avant même que Mornas eût dit un mot, Lucie laissait tomber sur la table une liasse froissée de billets de banque, et d'une voix étrangement ferme, nette et métallique, elle dit :

— Voilà !

Jean s'était précipité sur ces billets qu'il prit entre ses doigts avec des frissons de volupté.

— Était-ce possible ? Enfin !...

Il les déplaçait, les caressait, les comptait.

Lucie, droite, telle qu'il l'avait vue à la gare, devant le guichet, regardait comme si elle n'eût pas compris.

— Trente-sept ! fit Mornas.

Il avait là, en billets de mille francs, de cinq cents et de cent francs, trente-sept mille francs. Le levier pour la fortune ! Trente-sept mille francs ! Jean les recomptait encore, les touchait, les admirait, cherchant maintenant du regard un endroit où les dissimuler et ne trouvant aucune cachette plus sûre que sa poitrine. Alors il les glissa dans la poche intérieure de son paletot râpé et il en boutonna les boutons dont les capsules métalliques lui saient. Ce paquet de billets, il en sentait avec des frissons voluptueux le poids léger sur son corps. C'était comme une cuirasse qui lui eût fait maintenant tout braver.

Puis il demanda à Lucie, du ton bref et sourd d'un complice qui n'ose même savoir tous les détails du forfait :
... Et... cela a été facile ?

Elle ne répondait pas, demeurait droite en sa rigidité sculpturale, les yeux hagards dans une face de marbre.

— Comment cela a-t-il été fait ? dit encore Mornas au bout d'un moment.

De sa voix vibrante, bizarre, Lucie répondit :

— Je ne sais pas...

L'accent de ces quelques mots était si étrange, que Jean subitement ressentit une inquiétude.

— Mais enfin, dit-il, à moi, tu peux bien apprendre ?... Je veux savoir...

— Il y avait comme une force qui me poussait ! fit la jeune fille. J'allais... J'allais... Pourquoi allais-je là, moi ? Parce qu'il le fallait... Oui !... et elle semblait encore lutter contre elle-même, contre l'obsession, — il le fallait, voilà ! — Je suis entrée... J'ai vu l'homme... On m'a laissée seule avec lui. J'ai écarté de lui le cornet qui pouvait lui servir à appeler...

— Il ne voyait pas ? demanda Mornas. Il ne voyait rien ?... Aveugle, n'est-ce pas ?

— Aveugle, oui. Mais il entendait !

La voix de Lucie avait pris, en disant cela, une expression farouche ; et, sans bien s'en expliquer la cause, Mornas devina le péril.

— Il entendait ?

— Oui...

— Elle était toujours debout, impassible.

— Il a entendu ? répéta Mornas en la regardant en face.

— Oui... pendant que je fouillais le livre.... Et alors...

Elle ferma les yeux, secouant la tête pour en chasser une vision mauvaise.

— Alors ? répéta Mornas, comme arrachant une à une les paroles de Lucie.

— Alors... écoutant il a deviné... Oui, deviné qu'on voulait le voler.... Il a poussé un cri et...

— On est venu ? demanda Jean.

— Ah ! si on était venu ! Non, répondit Lucie, on n'est pas venu.... Il s'est dressé sur son lit.... La peur ou la colère lui donnait la force... Il s'est traîné vers moi, posant sa main sur mon épaule, là.... une main maigre qui s'enfonçait comme une griffe... J'avais pris les billets, puisqu'il fallait les prendre... C'était plus fort que moi.... Quelque chose me disait de les lui reprendre pu qu'il les avait volés.... n'est-ce pas, il les avait volés ?.... Et comme il voulait me les arracher, alors....

Jean maintenant, aussi pâle qu'elle, attendait, pressentant quelque épouvante :

— Alors, je l'ai repoussé ; il est allé retomber près de son lit. Raide ! Etendu ! Il n'a plus bougé, et alors je suis sortie !

— Sortie ? Comme cela ?

— Oui ! Vous m'avez dit de prendre, j'ai pris. Vous m'avez dit de rapporter. C'est fait.

— Mais, demanda Mornas, hésitant un peu... lui ?

— Qui, lui ?

— M. de la Berthière.

— Je ne m'inquiétais pas de M. de la Berthière. Je devais aller là, je devais faire cela, je l'ai fait, adieu !

Elle s'avancait déjà vers la porte pour sortir.

Jean l'arrêta, lui prenant les mains. Puis, tout bas :

— Voyons, Lucie, voyons, lorsqu'il est tombé... M. de la Berthière... il a appelé encore ?... Il a parlé ?

— Je ne sais pas, dit-elle.

— Il était vivant ?

— Je ne sais pas.

— Tu ne l'as pas tué ?

— Je ne sais pas.

Elle gardait toujours sa même immobilité tragique, et maintenant Mornas sentait, sur sa poitrine, une impression pesante comme si les billets de banque l'eussent étouffé.

"Je ne sais ! Je ne sais pas !"

Ces réponses éternelles de Lucie le poignardaient d'inquiétude. Quelle tragédie s'était donc jouée, là-bas, dont le souvenir même n'était point resté dans ce cerveau envahi par l'idée fixe ?

Il voulait ramener Lucie à cette scène de la rue Saint-Médéric, la lui rendre présente, la lui faire raconter et répéter en détail. Mais à présent la jeune fille lui échappait, elle s'acharnait à oublier. Elle ne répondait même plus.

— Je veux partir, disait-elle seulement obstinément. Laissez-moi partir.

Et lui ne savait pourquoi, d'instinct il voulait la retenir comme si, hors de cette misérable chambre, un danger l'eût menacée. Où irait-elle ? A Montmartre, parbleu ! Chez elle. Elle avait hâte d'être seule. Il lui semblait qu'elle avait envie de pleurer, de beaucoup pleurer, de pleurer toujours. Tout son système nerveux, effroyablement surexcité, tendu, paraissait près de se briser, et, pour retrouver un apaisement, avait besoin de quelque crise douloureuse.

— Je ne vous laisserai point partir, Lucie ! dit Mornas.

— Il faut pourtant que je parte, il le faut !

Et sa main, sa petite main frêle de fillette blonde, re